

## Essai sur la structure littéraire du psaume 100

Pierre Auffret - Lyon

La structure littéraire d'ensemble du Ps 100 est limpide: deux séries d'invitations (1b-2 et 4) y sont suivies par deux séries de considérations introduites par *ky* (3 et 5). Nous n'entendons ici qu'apporter quelques indications complémentaires qui mettent en relief la facture poétique de ce texte, à partir des rapports qui s'y jouent entre les quatre unités que nous venons de rappeler. Nous commençons par transcrire le texte selon une mise en page qui facilitera la lecture de notre étude:

1b	HRY <sup>C</sup> W	LYHWH	KL H'RŠ				
2a	<sup>C</sup> BDW	'T-YHWH		BŠMH			
2b	B'W	LPNYW		BRNNH			
3a			D <sup>C</sup> W	KY	YHWH	HW'	'LHYM
3b						HW'	<sup>C</sup> ŠNW
3c				<sup>C</sup> MW	WLW <sup>1</sup>	WS'N	'NHNW
							MR <sup>C</sup> YTW
4a	B'W	Š <sup>C</sup> RYW					BTWDH
4b		HSRTYW					BTHLH
4c	HWDW	LW					
	BRKW	ŠMW					
5a				KY			TWB YHWH
5b					L <sup>C</sup> WLM		HSDW
5c					W <sup>C</sup> D-DR WDR		'MWNW

1 Nous adoptons la lecture *lw*, avec la plupart des commentaires, où on trouverait les justifications. Notre proposition pourrait jouer comme argument en faveur de cette lecture, comme on le verra en particulier

Nous examinerons successivement les rimes, les lettres initiales, l'ensemble 1-4 (1b-2//4, et 3), l'ensemble 3-5 (3//5, et 4), puis la structure littéraire du poème en son entier.

1b-2 et 4, qui se correspondent, comportent deux rimes en *ā*, en 2a et 2b, puis en 4a et 4b. Mais de 3 à 5 nous lisons par contre deux rimes en *ū* ou *ō*, soit *ū* + *ō* en 3b et c, puis *ō* en 5b et c. La rime est même plus riche de 3c à 5c puisqu'on lit ici et là *-tō*. De la fin de 1b-2 au stique central de 3 nous lisons les deux rimes *-nā*, puis *-nū*. De manière semblable, du stique initial de 4 au stique central de 5 nous lisons les deux rimes *-dā*, puis *-dō*, ces transitions *ā/ū-ō* accompagnant assez heureusement le passage à chaque fois de l'invitation jubilante à la réflexion qui la suit. De 3 à 5 les stiques dont nous n'avons pas parlé comportent respectivement en finale *'lhyṃ* (3a) et *yhwḥ* (5a), ce qui d'une certaine manière met en relief ces derniers. En 1b-2 et 4 nous lisons *'rṣ* au terme de 1b, *šmw* au terme de 4c. Cette dernière expression est encore une manière de désigner Yahvé. Quant à *kl-h'rṣ* on peut dire que c'est ici la partenaire de Yahvé: c'est toute la terre qui est invitée à célébrer Yahvé Dieu et à bénir son nom. On dirait que les deux rimes finales de 4 et 5 sont comme annoncées en 3c où chacune des deux expressions coordonnées (*C<sub>mw</sub> + wṣ'n mr<sup>C</sup>ytw*) annoncent par leurs finales les rimes de 4c (*-mw*) et 5c (*-tw*). Cette dernière remarque porterait à considérer un certain ensemble 3-5, ce que la suite de notre étude confirmera, mais toutes celles qui la précèdent s'enscrivent dans le parallélisme souvent relevé de 1b-2 + 3 à 4 + 5.

Examinons maintenant les lettres initiales de chaque stique. Celle du centre de 1b-2 (*C<sub>ain</sub>*) se retrouve au terme de 3 (de 2a à 3c), puis celle du centre de 3 (*hé*) se retrouve au terme de 4 (de 3b à 4c), ce qui suggère un ensemble 1-4 où s'articulent successivement 1b-2 et 3, puis 3 et 4. Les lettres initiales des stiques extrêmes dans les deux unités centrales annoncent, comme lettres les suivant respectivement dans l'alphabet, les lettres initiales des stiques extrêmes du poème, soit D + H de 3a à 1b et H + W de 4c à 5c, ce qui suggère une symétrie concentrique de l'ensemble où se correspondraient respectivement les unités extrêmes et les unités centrales

---

dans notre étude du v.3, mais aussi dans notre relevé final de l'emploi des pronoms désignant Yahvé.

(1b-2 avec 5, et 3 avec 4). La succession, dans les lettres initiales, de D + H se retrouve de 3a à 3b, et de manière analogue nous lisons K + L de 5a à 5b, ici aussi donc dans les deux premiers stiques de l'unité. Notons enfin de 1b-2 à 4 que les stiques extrêmes commencent tous deux par H (1b et 4c), mais les stiques les plus proches (2b et 4a) par B (commençant d'ailleurs ici et là le même impératif). Ces dernières remarques confirment la présentation classique du poème selon un parallélisme AB//A'B'. Mais on verra que les premières indications d'un ensemble 1-3 et d'une symétrie concentrique de l'ensemble vont à leur tour recevoir quelque confirmation<sup>2</sup>.

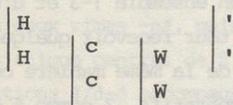
Bien qu'ils n'y soient pas disposés de la même manière on aura remarqué que chaque invitation comporte trois impératifs. 3 comme 5 emploient des propositions nominales (et une proposition à mode personnel en 3b). Comparons d'abord de plus près 1b-2 et 4: les premier et dernier stiques, 1b et 4c comportent la préposition *lamed* suivie soit de *yhwh*, soit d'un suffixe *s'y* rapportant. Les stiques qui respectivement pour l'un le suivent et pour l'autre le précèdent comportent en parallèle des termes introduits par la préposition *beth*: BSMHH//BRNNH et BTWDH//BTHLH. De plus les stiques les plus proches, 2b et 4a sont chacun introduits par le même impératif *b'w*. On voit la symétrie autour de 3:

1b-2 :	( HRY <sup>C</sup> W )	LYHWH	
	( <sup>C</sup> BDW )		BSMHH
	B'W		BRNNH
3			
4 :	B'W		BTWDH
			BTHLH
	( HWDW )	LW	

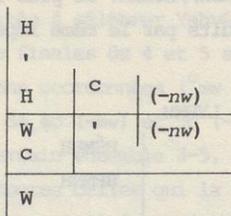
Considérons donc le v.3 ainsi encadré. En 3b nous pouvons remarquer l'alternance des désignations de Yahvé (*hw' + suff. -w*) avec celles des fidèles (*suff. -nw + 'nhnw*), les pronoms indépendants étant aux extrêmes,

2 En conjuguant les relevés des lettres initiales et des rimes, on pourrait encore remarquer comme une correspondance entre la rime HH de 2a et l'initiale H de 4b, ici et là donc dans le stique central, et peut-être encore le passage de D<sup>e-</sup> à -DAH de 3a à 4a, premiers stiques ici et là, comme celui, inverse en quelque sorte, de -LAH à L<sup>e-</sup> de 4b à 5b, seconds stiques ici et là. Mais, reconnaissons-le, ce butin nous semble trop maigre pour prendre la valeur d'un indice de composition.

les suffixes au centre<sup>3</sup>. En 3a comme en 3c nous n'avons ici comme là que deux désignations de Yahvé, *yhwh* + *hw'* en 3a, annonçant le pronom initial de 3b, deux fois le suffixe *-w* en 3c, rappelant la dernière désignation de Yahvé par ce même suffixe en 3b. Par ailleurs il vaut la peine de considérer les lettres initiales des mots constituant ce qui est dit de Yahvé, soit après  $d^C_w ky yhw$  (et en ne retenant que le *waw* initial de la chaîne construite  $ws'n mr^C ytw$ ):



soit d'abord l'affirmation qu'il est Dieu (*hw'* 'l*hym*), puis tout ce qui concerne son rapport à nous et notre rapport à lui. De H à ' dans la deuxième ligne ci-dessus nous avons les deux pronoms indépendants *hw'* et 'n $\dot{h}nw$ . Les deux W superposés sont des conjonctions de coordination. Mais ces mêmes lettres peuvent encore se disposer comme suit:



Ici on voit l'encadrement de ' par H et H (+<sup>C</sup>) et celui de <sup>C</sup> par W (+') et W. Le <sup>C</sup> qui suit le deuxième H annonce donc l'avant-dernier, tandis que le ' qui suit le premier W rappelle le deuxième. Les <sup>C</sup> et ' centraux commencent chacun un mot se terminant par *-nw*. On voit ici un agencement symétrique<sup>4</sup> qui met en relief le stique 3b où s'échangent si l'on peut

- 3 Nous avons donc ici une petite symétrie croisée, parallèle dans l'emploi des personnes (3ème = Yahvé, 1ère = nous), concentrique dans l'emploi des formes indépendantes (aux extrêmes) ou suffixes (aux centres) des pronoms, symétrie qui pourrait donc s'écrire: AbaB. Cette fonction "structurante" des pronoms se rencontre dans d'autres textes, voir par exemple à propos du Ps 22 notre La Sagesse a bâti sa maison (Fribourg/Suisse et Göttingen, OBO 49, 1982), pp. 415-6, note 8.
- 4 En retenant le dernier terme de chaque élément, mais les deux premiers

dire ce que Yahvé a fait pour nous et ce que nous sommes envers lui. S'il a agi ainsi, s'il nous a fait, c'est là une manifestation de ses pouvoirs de Dieu (3a). Lui appartenant nous devenons son peuple, le troupeau de son bercail (3c). Joignant ces remarques à celles que nous avons faites à propos de 1b-2 et 4, nous constatons que nous avons en 1b-4 un ensemble construit selon une symétrie concentrique assez nette. Dans un tel contexte, la récurrence de *lamed* de 1b (+ *yhw*) et 4b (*lw*) à 3b (*lw*) prend une signification. La démarche à faire auprès de ce Yahvé prend sa source dans notre appartenance vis-à-vis de lui, ce Dieu qui nous a fait, et dont nous sommes le peuple, et de même la joie et la jubilation qui accompagnent cette démarche.

Mais bien entendu le psaume se termine avec le v.5 que nous devons maintenant prendre en considération pour pouvoir étudier la structure littéraire de l'ensemble. Les trois propositions de 5, de plus en plus longues, voient se correspondre, après le *ky* qui les commandent toutes, d'abord *twb*,  $l^C wlm \dot{h}sd$ ,  $w^C d-dr wdr 'mwntw$ , puis *yhw* et les deux suffixes *-w* qui s'y rapportent. Par ailleurs le v.5 présente avec le v.3 un certain parallélisme formel que nous voulons examiner à présent. Le premier stique ici et là comporte *ky* et *yhw*, ces deux mots se suivant à l'intérieur du stique en 3a, mais étant séparés et aux extrémités du stique en 5a. Au terme du v.3 nous avons distingué *wlw 'nhnw* et  $^C mw ws'n m^C ytw$ , et en 5b et c nous lisons  $l^C wlm \dot{h}sdw$  et  $w^C d-dr wdr 'mwntw$ . On pourra comparer les amorces successives:

W	L...	C	...
L	...	W	C...

du dernier, on lit en 3:

... '(*lhy*)M  
 ...  $^C snw$   
 ... '(*nhnw*)  
 $^C MW (w) \dot{S} ('N)...$

où l'on voit que ' et M de '*lhy*m se retrouvent respectivement au début de '*nhnw*, mais au terme de  $^C mw$ ; tandis que le  $^C$  initial de  $^C snw$  se retrouve dans celui de  $^C mw$ , mais la fin du même mot équivalamment au terme de *ws'n*, par où l'on voit comme une sorte d'annonce par '*lhy*m de '*nhnw*  $^C mw$  et par  $^C snw$  de  $^C mw ws'n$ . Nous sommes le peuple de ce Dieu, le troupeau de celui qui nous a fait.

où se correspondent WL et L, puis <sup>C</sup> et W<sup>C</sup>. A cela s'ajoutent certains effets d'assonances de WLW... <sup>C</sup>MW... <sup>C</sup>MW à L<sup>C</sup>WLM... W...<sup>5</sup>. Rappelons la rime finale identique ici et là (-TW). Les deux vv. 3 et 5 sont enfin les seuls à comporter en leur terme deux *waw* de coordination, enchaînant ainsi les affirmations destinées à fonder les séries d'impératifs juxtaposés de 1b-2 et 4. Les deux vv. 3 et 5 encadrant le v.4, nous considérerons à présent ce dernier.

A première vue la structure littéraire du v.4 est très simple et pourrait se symboliser par

A.B.C / B'.C' / a.b / a'.b',

les A désignant les impératifs, B les mots avec suffixes -w, C les deux précisions introduites par *b*. Mais prêtons attention aux effets de rimes de *dh* à *dw* comme de *lh* à *lw*, aux lettres initiales *b-* (4f.) et *š* (*bis*), enfin et surtout à la récurrence de la racine *ydh* (*btwdh*... *hwdw*), et disposons comme suit notre verset:

b(')w	(impér.)	š( <sup>C</sup> ryw)	btwdh	(hšrtyw)	bt(h)lh
b(rk)w	(impér.)	š(mw)	hwdw		lw

Le lecteur voit alors se correspondre du début au terme du verset la succession d'un impératif commençant par *b*, et suivi par un mot de première consonne *š*. Quant aux deux lignes centrales ci-dessus, elles commencent l'une et l'autre par un mot de racine *ydh* et finissent par une dernière consonne *l*. De B'W à BRKW nous lisons deux *b* vocalisés successivement O et A, puis, inversement en quelque sorte, de BTWDH à HWDW deux *d* vocalisés successivement A et U (ici et là après O), et de BTHLH à LW deux *l* vocalisés successivement A et O. Tout se passe comme si *hwdw lw* empruntait tout d'abord la racine de son verbe, puis sa consonne finale respectivement aux derniers éléments de chacun des deux premiers stiques, soit ceux que nous avons désignés ci-dessus par un sigle C, *bthlh* et *btwdh*, qui l'un et l'autre, on le voit, commencent par les mêmes consonnes *b + t*. Ainsi donc, formel-

5 On notera aussi les récurrences de ' , H, N, Š/S et M de 'nhnw ... ws'n mr<sup>C</sup>ytw à hsdw... 'mwntw.

lement, les deux dernières propositions du verset empruntent aux deux premières, indications formelles qui ne vont d'ailleurs pas sans une certaine correspondance de contenu. On percevra sans peine en effet la progression entre les deux démarches de *venir jusqu'aux portiques*, puis de *bénir le Nom*; par ailleurs *action de grâce* et *louange* ne font qu'accompagner les deux démarches indiquées dans les deux premiers stiques, tandis que nous sommes invités à adresser explicitement à *lui* notre *action de grâce* dans *hwdw lw*. On voit donc que si 1b-2 et 4 encadrent un v.3 agencé d'une certaine manière concentriquement, il en va de même de 3 et 5 encadrant 4, les correspondances entre 3 et 5 ayant pour effet de donner comme une double justification aux démarches proposées en 4. Le v.3 insiste fortement sur les rapports entre Yahvé et nous, le v.5 pour sa part déplaçant l'accent sur Yahvé lui-même en sa bonté, sa fidélité, sa vérité, et telles sont les raisons qui doivent inciter à la démarche proposée en 4.

La structure littéraire d'ensemble est donc confirmée selon le parallélisme de 1b-2 + 3 à 4 + 5. On le nuancera cependant puisqu'il nous a paru que 3 constituait comme un centre en 1b-4 et 4 un autre en 3-5. Notons d'ailleurs que nous avons distingué quatre éléments en 3 comme en 4 (= ici quatre propositions), mais trois seulement en 1b-2 et 5 (trois propositions ici et là). Tout cela n'est pas sans donner à l'ensemble un certain aspect concentrique, où les vv. 3 et 4 se contredistinguent de 1b-2 et 5. En 1b-3 on notera que dans le reste du psaume *kl h'rs* et *d<sup>c</sup>w* (de par son contenu) restent sans parallèle. On ne trouve pas de cas semblable en 4-5. Enfin, puisqu'il est présent à tous les stiques et le destinataire final tant des démarches que des réflexions proposées, considérons les mentions successives de Yahvé, que ce soit par son nom même ou par quelque pronom. Nous pouvons commencer par dresser le tableau suivant (où chaque colonne correspond à un stique):

1b-2 :	<i>yhwh</i>	<i>yhwh</i>	-w
3 :	<i>yhwh + hw'</i>	<i>hw' + -w</i>	-w ( <i>bis</i> )
4 :	-w	-w	-w ( <i>bis</i> )
5 :	<i>yhwh</i>	-w	-w

De 1b-2 à 5 nous passons de *deux* emplois du Nom suivi d'un su suffixe à un

emploi du Nom suivi de *deux* du suffixe. Dans la dernière colonne (derniers stiques) nous voyons au centre deux emplois du suffixe, mais un seul aux extrêmes. De 1b-2 à 5 nous passons de un à deux emplois du suffixe, et de manière semblable de 3 à 4 de trois à quatre emplois du même suffixe. Ces premières remarques accompagneraient plutôt l'aspect concentrique de l'ensemble (3 et 4 au centre de 1b-2 et 5). Marquant plus la progression du texte du début vers la fin on notera dans les première et deuxième colonnes d'abord les successions identiques de *yhwh* + *hw'* + *-w*, puis les récurrences de *yhwh* et *-w* de 3 à 5. Deux emplois de *yhwh* en 1b-2 le cèdent à un seul en 3, et de manière semblable quatre emplois du suffixe en 4 à deux en 5. Ainsi les mentions de Yahvé ne paraissent-elles pas réparties au hasard, mais s'inscrire dans la structure littéraire du morceau que simultanément elles indiquent et dont elles bénéficient. Ce texte est court, mais non point l'art avec lequel il fût écrit.